

DIVERSITÉ RÉGIONALE

L'Asie centrale est souvent qualifiée en des termes relativement indifférenciés : on y voit une région riche en minéraux et en énergie, exposée à de graves tensions ethniques et au fondamentalisme religieux, dont l'environnement a été détruit par les excès de l'ère soviétique, et victime de l'oppression d'héritiers du régime soviétique qui président à un désastre économique omniprésent. Il s'agit pourtant d'une région extrêmement hétérogène. Les pays qu'elle abrite présentent un profil ethnographique diversifié, certains étant à dominance turque (Kazakhstan, Kirghizistan, Turkménistan, Ouzbékistan) et certains parlant principalement des dialectes du farsi (Tadjiks et Pamiris). Les uns comportent de fortes minorités européennes (Kazakhstan, Kirghizistan, etc.), et d'autres des populations européennes beaucoup moins nombreuses (Ouzbékistan, Tadjikistan). Dans certains, les relations interethniques sont raisonnablement bonnes (Kazakhstan et Turkménistan) et, dans d'autres, elles s'avèrent véritablement explosives (Tadjikistan) ou risquent de l'être (Ouzbékistan). Le poids de l'Islam varie sensiblement entre les groupes ethniques, selon la période de conversion et la culture (rurale ou urbaine, nomade ou sédentaire).

On passe dans la région d'un climat de hautes montagnes au désert. Des pays regorgent d'eau (Kirghizistan), d'autres en manquent sérieusement (Ouzbékistan). L'état de l'environnement laissé par l'URSS est désastreux dans certains pays (Kazakhstan et Ouzbékistan), relativement préservé dans d'autres (Kirghizistan).

On enregistre une abondance d'hydrocarbures dans certains pays (Turkménistan, Kazakhstan), un déficit dans d'autres (Kirghizistan). Certains produisent beaucoup de minerais (Kazakhstan, Ouzbékistan), d'autres en possèdent apparemment peu (Turkménistan). Les uns disposent d'une base économique relativement développée (le Kazakhstan, par exemple, affichait en 1991 un revenu par tête comparable à celui de la Malaisie, l'un des pays du tiers monde les mieux lotis). D'autres sont beaucoup plus pauvres. Le revenu par tête au Tadjikistan, par exemple, était en 1991 de l'ordre de 1 000 \$ par an.⁵ On trouve dans la région un large éventail de régimes politiques : néostalinisme (Turkménistan), autoritarisme dur (Ouzbékistan) ou modéré (Kazakhstan), quasi-démocratie (Kirghizistan).

Il convient donc d'être prudent lorsqu'on essaie de dégager un profil régional. À cet égard, la vraie question est peut-être de savoir ce qui unit des États aussi différents. En dépit de leur diversité, ils vivent en commun certaines conséquences de l'autorité russe et soviétique. Ils font face à des problèmes économiques et politiques

⁵ De tels écarts ont conduit un observateur à déclarer récemment que « du seul point de vue du revenu national, le Kazakhstan est aussi différent du Tadjikistan que le Chili de la Jordanie ». Shafiqul Islam, " Capitalism on the Silk Route? ", *Current History* XC, n° 582, p. 155.